



CAMPS JEUNESSE - NATURE 2020 LA MURITHIENNE - PRO NATURA

DANS LE VAL D'HÉRENS, DU 20 AU 27 JUILLET 2020

Du 20 au 25 juillet 2020 pour les jeunes de 8 à 11 ans

Du 27 juillet au 1^{er} août 2020 pour les jeunes de 11 à 14 ans

Pour leur 31^e année, les camps de la Murithienne se sont déroulés au chalet La Forêt au sein du petit village de Suen à l'400 mètres d'altitude dans le val d'Hérens. Durant deux semaines (la 1^{ère} avec les plus petits et la 2^e, les plus grands), participant.e.s comme moniteur.trice.s ont su s'émerveiller en montagne grâce à un programme tant didactique que ludique. Les quelques paragraphes ci-après racontent ces bons souvenirs.

Tout d'abord, le thème de la semaine - de la graine à la fleur - s'est divisé en 6 grandes étapes distinctes : la graine, la germination, la croissance, la fécondation, la floraison et le fruit.

AGORA devant le chalet avec vue sur la plaine du Rhône.



Le premier jour, c'est à environ une heure du chalet que les parents déposent leurs enfant.s pour entamer une marche d'approche et marquer la séparation entre la ville et la montagne. La rencontre des uns et des autres se déroule alors en forêt, avec des petits jeux de présentation et un pique-nique. Puis, arrivés à la colonie, les jeunes se répartissent en chambres, se trouvant chacun un nom et décorant leur porte : l'imagination collective bat son plein et les couleurs viennent embellir les couloirs. Ensuite, l'incontournable rédaction de la charte commune se déroule avec l'attention de tou.te.s. Nous enchaînons avec une AGORA (une discussion, assis en cercle), qui permet d'écouter les divers avis et expériences sur des thèmes comme la nature, les passions ou encore la « dure » vie du confinement.

La pudeur et la gêne du début disparaissent peu à peu au fil de la journée. On apprend gentiment à se connaître et des affinités se créent déjà. L'activité de dégustation des graines à l'aveugle marque le début du thème du camp. Les rires, la joie et l'excitation du premier jour sont à leur comble au moment d'aller se coucher. On entend même un jeune crier : « Vive les camps nature » !

Le lendemain, dès le réveil, on débute en petits groupes par une immersion en forêt. Cette baignade en nature permet à chacun.e un réveil des sens en douceur ainsi qu'un sondage du niveau de l'entente au sein des chambres. Après un déjeuner au lait d'avoine et pain maison, un moniteur guide une première théorie sur les différentes graines, enrichie par la connaissance de l'ensemble des



participant.e.s. On découvre comment les graines se déplacent et survivent jusqu'à leur éclosion: les graines parachutes, légères, emportées par le vent, les graines à la carapace solide, ingérées par les animaux et qui ressortent dans leurs crottes, ou encore les graines «velcro» se baladant grâce aux pelages des animaux ou aux chaussettes des marcheurs. C'est ensuite deux ateliers de germination qui se mettent en place :

- La force de germination d'une graine démontre comment la graine de haricot peut germer même coincée dans du ciment; chaque participant reçoit un petit verre transparent, 2 c.s. de ciment, un peu d'eau et 2 ou 3 graines de haricot. Le tout est mélangé, posé derrière une fenêtre, et jour après jour, le miracle peut s'observer!
- La germination de graines comestibles- blé, lentilles verte et orange, quinoa et cresson- se terminera évidemment par une dégustation le jour J.

L'après-midi, une chasse aux graines démarre. Equipés d'une petite boîte, les jeunes se précipitent sur les végétaux pour délicatement (ou pas) en cueillir les graines. Après une bonne récolte, par groupe, on décortique les trouvailles pour l'identification. «As-tu vu cela? Etonnant comme on ne songerait même pas que ça puisse être une graine, c'est si petit!»

Sentier en forêt vers le Grand-Plan.

Après un goûter fruité, on se lance dans des jeux au Grand-Plan, une grande place à une dizaine de minutes plus haut que le chalet.

Le soir, l'équipe des animateurs met en place un Cluedo géant! «Mais, qui a bien pu voler le Laurier tant chéri du propriétaire? Serait-ce la vieille jardinière? Ou le parfumeur? A moins que ce soit le braconnier? Même peut-être la petite fille? Attendez, ou encore le vieillard? Mais pourquoi aurait-on fait cela?» C'est ainsi durant un peu plus d'une heure que les jeunes détectives résolvent tranquillement l'énigme. Lorsque la vérité éclate au grand jour, tout le monde au lit!

Mercredi, jour sur la croissance des plantes, c'est l'incontournable moment de l'exploration de la nature (en d'autres mots: la grande marche), où les moniteurs détaillent les versants des montagnes, les terrasses faites par l'homme, les cultures de la région. Tous les habitants du chalet se dirigent gentiment vers Mase, village préservé de l'assaut des constructeurs d'hôtels de luxe ou de villas individuelles modernes, pour aller visiter la bâtisse du 19^e siècle en mélèze, noircie par le soleil valaisan. Et sur laquelle est accrochée la fameuse patte d'ours de l'un des derniers à avoir été tué dans la vallée.



Intérieur de l'appartement du 19^e à Mase.

C'est également l'histoire du vieux Moulin de Mase qui nous est contée par un des conseillers communaux. Puis, nous finissons dans un raccard, exposant aujourd'hui une vingtaine d'artistes, pour écouter les coutumes d'antan sur la conservation des céréales. En fin d'après-midi, le retour à la colonie permet le rétablissement des quelques petits pieds meurtris de la balade, et une récompense : des pizzas maison... Miam

Jeudi, c'est toute la magnificence de la floraison venant exposer ses couleurs qui accompagne notre journée. Cette étape est certainement la plus belle car un parallèle avec l'humain a été délicatement soulevé. L'idée de l'activité du matin est en effet le développement personnel et son épanouissement à l'image de la fleur. Les jeunes ont dû s'identifier à une plante à travers laquelle ils pouvaient s'imaginer eux-mêmes : sa forme et ma propre forme, ce



Orchidée sauvage.

que ses pétales m'inspirent, ce que je ressens en admirant sa couleur, comment puis-je faire pour être aussi resplendissant.e qu'elle, de quelle manière mes bons côtés se traduisent sur la plante se tenant devant moi. Nous leur avons demandé d'écrire tout ceci noir sur blanc, puis de faire sécher la fleur afin de la coller à côté de leur texte.

L'après-midi, on a mis au défi les jeunes de s'unir et créer un Land Art collectif, à l'image du vivre ensemble dans un camp. L'activité prit une tournure créative et c'est une grande fleur pleine de pétales qu'ils ont su réaliser.

Après le goûter, un médecin sans-frontière nous a honoré de sa présence. Il a proposé aux jeunes de jouer, sous forme théâtrale, les 6 grandes étapes de la vie : la naissance, le bébé, l'enfance, l'âge adulte, la vieillesse et la mort. C'est avec l'aide d'un moniteur par groupe, qu'acteurs et actrices amateurs ont su faire rire l'audience en mettant en scène chacune des thématiques.

Le vendredi, pour le jour de la fécondation, nous avons abordé le transport du pollen. Par quel moyen, à part le vent, cet or jaune, si léger peut-il se balader et voyager ? Quel est le miracle derrière la fécondation ? Pourquoi les abeilles ont-elles un rôle crucial dans ce phénomène ?

L'animateur qui a exposé toutes ces questions a suscité l'intérêt et toute l'attention des participant.e.s; ce n'est pas tous les jours qu'on réussit à les captiver comme il l'a fait!

L'après-midi, c'est activité théâtre: 6 mots sont donnés en lien avec le thème du camp, la consigne étant d'obligatoirement les glisser dans leur pièce. De nombreux rires ont fait écho dans le Val d'Hérens, allant même jusqu'aux larmes; quel talent ces jeunes! Le soir du vendredi, on s'active pour, après la crêpe party, organiser la boum party, et place à la danse jusqu'au bout de la nuit. La semaine s'achève avec le grand nettoyage commun du samedi matin et le dîner canadien en présence de tous les parents. Retour à la réalité, COVID oblige, distance et précaution sont nécessaires. Ce qui n'empêche pas de conclure ensemble le camp avec brio, sur des belles discussions passionnées autour de nos comportements d'aujourd'hui.

Merci à tous et toutes et j'espère, à l'année prochaine pour de nouvelles aventures!

FRANÇOIS KÜHNIS
Texte et photos



Land Art collectif.